

Avec les agriculteurs du Groupe Dephy 22

UNE CONDUITE DU COLZA ÉCONOME ET RENTABLE

Depuis plusieurs années, les membres du groupe Dephy 22 produisent du colza avec peu ou pas d'intrants de synthèse. Bilan gagnant sur rendement, marge, travail, et aussi impacts santé et environnement !

Une bonne couverture du sol par le colza avec des plantes compagnes, semée fin août.

Au sein du groupe Dephy, les 12 agriculteurs explorent des solutions pour réduire les phytos sur leurs cultures, accompagnés par une conseillère agronomie de la Chambre d'agriculture. Intégrer des cultures bas intrants fait partie des solutions testées. Chez la plupart, le colza est conduit avec peu d'interventions du semis à la récolte. Le colza diversifie la rotation en offrant un rendement et une marge attractifs.

UN COLZA ROBUSTE SANS HERBICIDE

Clé de la réussite, le semis fin août assure au colza un démarrage vigoureux qui lui permet de couvrir rapidement le sol. En complément, pour remplacer l'herbicide, la majorité du groupe associe dans le semoir des plantes compagnes, tel qu'un mélange de légumineuses autour de 10 kg/ha. Leur développement rapide améliore la couverture du sol [photo].

Autre avantage, la restitution d'azote par les légumineuses en fin d'hiver — détruites par le gel ou leur fin de cycle — représente une potentielle économie d'engrais. L'un des agriculteurs a préféré opter pour le désherbage mécanique : il sème son colza au semoir à maïs en interrang de 75 cm, puis réalise 1 ou 2 binages dès que possible en automne. Une pratique peu courante sur colza, mais efficace. Chez tous, un herbicide n'est appliqué qu'en cas de rattrapage si l'on constate une forte présence de graminées ou si un binage est impossible à cause d'un automne humide.

0 INSECTICIDE, C'EST POSSIBLE !

Semer tôt évite aussi les attaques d'altises à la levée. Le groupe a pu vérifier au fil des années que se passer d'insecticide en automne est possible si le colza est semé avant fin août. C'est aussi le cas au printemps : l'association d'une variété de colza à floraison plus précoce capte l'activité des meligèthes et réduit leurs dommages sur la variété principale. Une pratique sans insecticide réduit l'exposition de l'applicateur, des pollinisateurs et autres insectes présents dans l'environnement.

SE PASSER DE FONGICIDE ?

Plusieurs membres du groupe font même l'impasse sur les fongicides, conduisant leur colza en 0 phyto. L'innovation variétale permettra probablement dans quelques années de disposer de variétés productives et plus

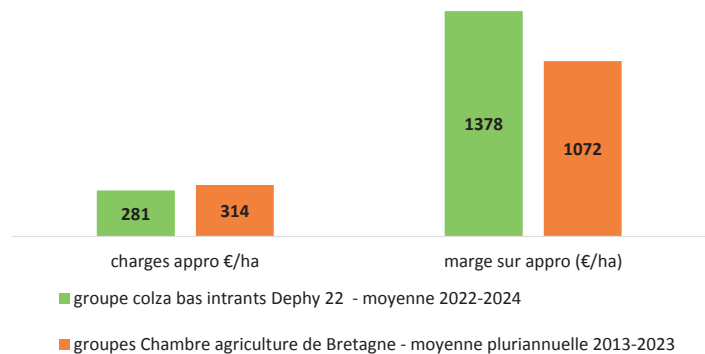
tolérantes aux principales maladies, de quoi sécuriser et généraliser cette pratique chez un maximum de producteurs ?

UNE CONDUITE SIMPLIFIÉE

Si ces pratiques d'abord testées par les agriculteurs du groupe perdurent pour certains depuis plus de 10 ans, c'est qu'ils y trouvent des bénéfices ! Un semis facilité par l'ajout des plantes compagnes, peu ou pas d'interventions du semis à la récolte — gain de temps de travail remplacé par du suivi de culture — moins de coûts et d'impacts liés à l'usage des phytos, et surtout des rendements et des marges au moins équivalents à une conduite « classique ».

Frédérique Canno

Frederique.canno@bretagne.chambagri.fr



Graphique - Les charges du groupe Dephy 22 sont réduites et la marge améliorée par rapport à la moyenne des groupes de la Chambre d'agriculture de Bretagne.



EN SAVOIR PLUS

- Découvrir la page du groupe sur ecophytopic.fr :

<https://ecophytopic.fr/dephy/groupe-fermes-dephy-gc-ca-bzh-cotes-darmor22>

- Regarder la vidéo-témoignage sur les pratiques « colza bas intrants » dans le groupe :



75 % de phytos en moins

La comparaison des résultats économiques du groupe « Dephy 22 Chambre d'agriculture - bas intrants colza » avec d'autres réseaux bretons conforte ces agriculteurs dans leur démarche. Ils le constatent après plusieurs années de pratique, réduire les phytos ne dégrade pas leurs rendements (33 q/ha en moyenne), et les économies réalisées leur permettent de maintenir une marge au moins équivalente à la moyenne. La principale économie est réalisée sur le poste désherbage soit -70 €/ha par rapport à la pratique moyenne des groupes

Bretagne. La réduction des phytos se traduit par une réduction de 75 % de l'indicateur IFT (Indice de Fréquence de Traitement), qui traduit la pression de recours aux produits phytosanitaires. En revanche, l'ajout de semences de légumineuses au semis double le coût du poste « semences ». Le surcoût d'environ 70 €/ha vient contrebalancer l'économie réalisée sur les phytos. Une question en cours de réflexion dans le groupe Dephy, où le sarrasin est aussi testé cette année comme plante compagne...